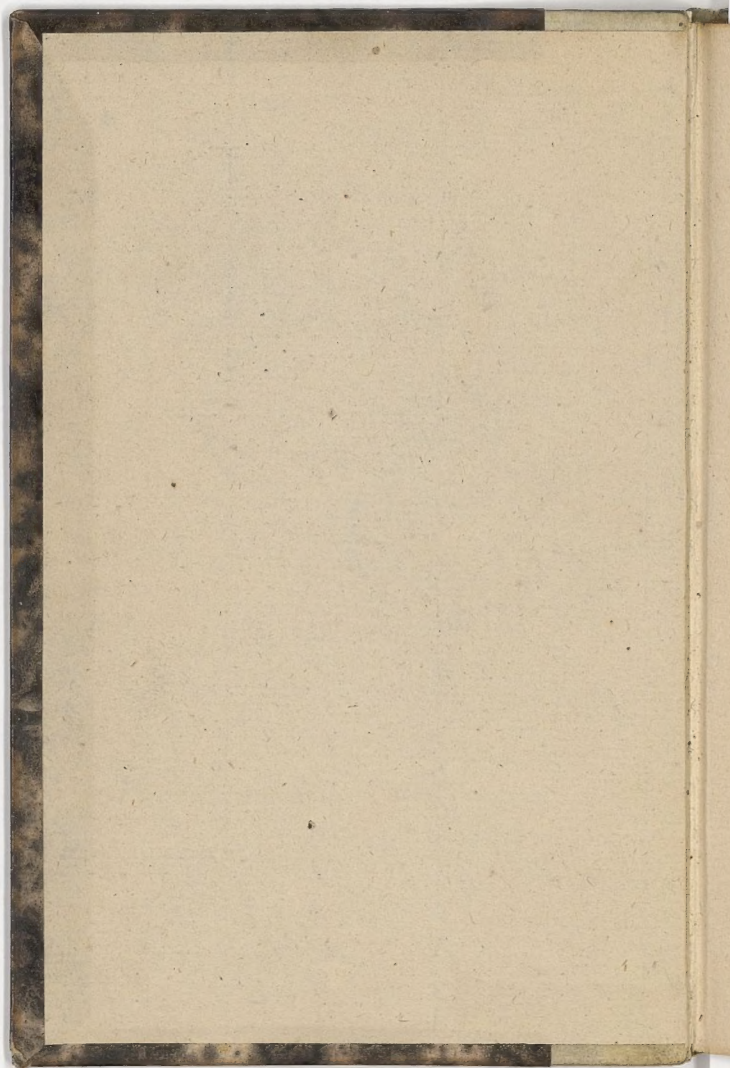
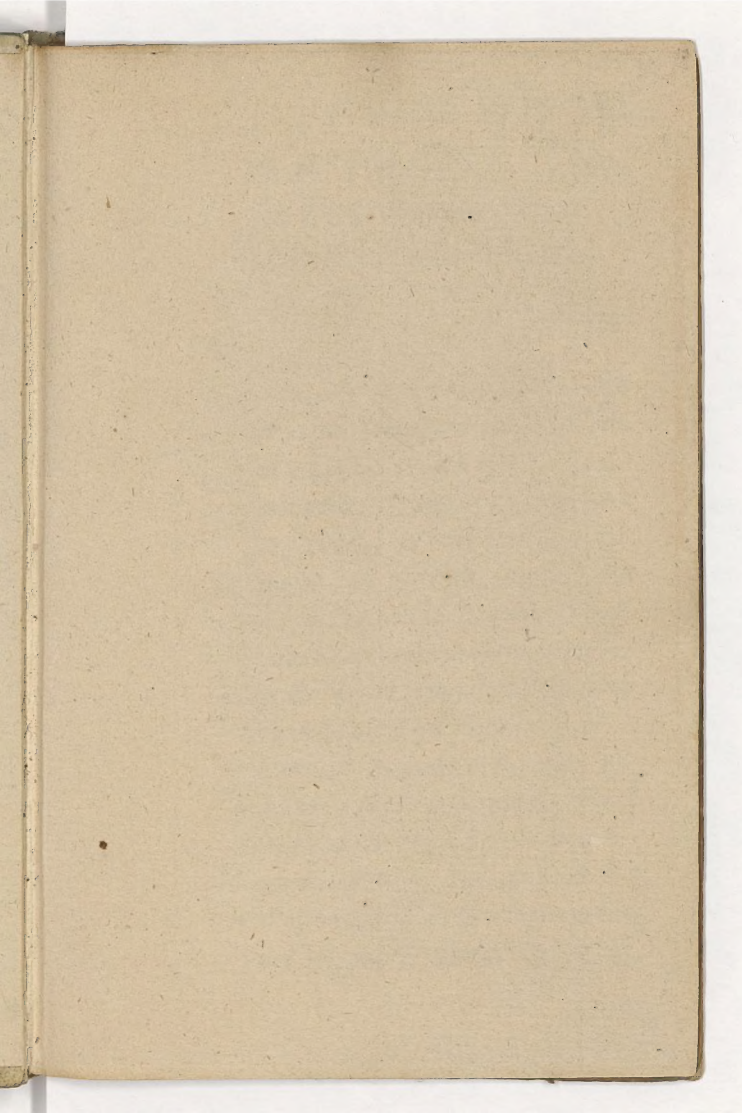


T³⁰_e
63

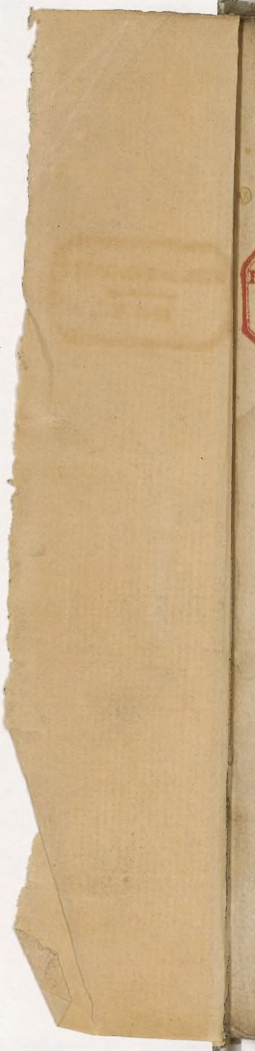




T³⁰
e⁶³

T³⁰
e⁶³





A Messieurs les Maire
Et IV RATZ DE CE-
ste ville de Bourdeaux. Pierre
Pichot Medecin humble S.

BIBL. DE FALCONET

DON.

Messieurs, Au temps des dernieres pe-
stilences qui vindrent en ceste vil-
le l'an 1546. i'auois escript quel-
que petit regime pour se garder du dangier.
Ces iours passez voyant ce mal saulage &
espouventable reuenu, ay corrigé, amplifié &
quasi renouellé ledict traicte. Lequel à vous,
messieurs les gouuernateurs et amateurs du bié
public, presente & dedie comme vn tesmoing
& en signe du bon vouloir qu'ay de secourir à
la necessité du temps. Si quelque momus, Roi
le, ou mocqueur crie que plusieurs autres ont es-
cript de ceste matiere, & que cecy ne sont es-
cript de ceste matiere, & que cecy ne sont que
rhapsodies et choses ramaßées & empruntees,
Ie confesse que l'origine & inuention de cest

argument se doit referer aux maieurs. Tou-
tesfoys apres qu'on aura bien regardé ce petit
labeur, on cognoistra quel'eage posterieure
peult adionster quelque methode avecq lu-
miere, ordre, & facilité, laquelle si ay
accomplie, i'en laisse le iugement aux
lecteurs doctes & beneuoles, qui
pour le moins estimeront ma
bonne volenté d'aduan-
cer le proffit commun
& de seruir a la
posterité.

3e Description de Peste.

DEste ou Fieure pestilentielle, est maladie aigue, maligne, cōtagieule & la plus mauuaise de celles que les Grecz appellent Epidemies. Lequel mot signifie toutes maladies populaires, & sans differēce venantes sur le peuple. Ou Peste, est maladie populaire causée d'vng vapeur venéneux & contagieux de certaine putrefaction de l'air, attiré au cueur, & emporte & tue la plus grand part des malades.

Toutesfoys le vulgaire n'entend par peste qu'vne tumeur contre nature & aposteme ou boçc, venant soubz les aysselles, en l'aigie, pres les oreilles, accompagnée le plus souuēt

d'un carbuncle ou plusieurs, & aussi
de taches & spauls semées par le
corps comme dirons cy apres. De
disputer si peste est nom special d'une
maladie particuliere, ou nom com-
mune à plusieurs come à fiebure, dysen-
terie, pluresis, aussi si peste peult estre
sans fieure, & comēt souuent viēt en
fleure soubz l'aisselle & en l'aigine sans
peste, pourquoy la peste a son cours
plus en vne année & en vn pays qu'
en autre, ie reserve telles disputes à
aultre temps & lieu. La differēce des
maladies, epidemies, endimies & pe-
stilentes est declarée en vne apolo-
gie que les medecins de ceste ville mi-
rent en lumiere l'année passée.
Les causes externes de la peste sont
deux en general : L'air infaiect, &
alimentz corrumptus.

28 L'air est infect par plusieurs manieres.

28 Par corps mortz non enterrez ne bruslez comme il aduient souuent es guerres.

28 Par eaues mortes, ou courantes par la ville, esquelles sont iectées ordures ou on laue choses immundes.

28 Par chiens, chatz, poulaille morte, & autres charongnes iectées es rues, ou hors la ville pres les murailles.

28 Par grand quantité de fumier, ou fiante, & boue laissée par les rues & ruelles ou en aultres lieux reclus

28 Par plusieurs qui tiennent leurs maisons plaines d'ordures par negligence ou poureté.

28 Par exhalation ou vapeur corrum

puc, venant des lieux & cauernes
ou cloacques infectes, Gal. au
premier lib. Sanitatis tuend.

28 Par abundance de mouches, che-
nilles, pulees, serpens, grenouilles,
sauterelles, & bestioles sembla-
bles.

28 Par grande seicheresse & faulte
d'eau, dont s'ensuit mortalite de
bestail, & par consequent infe-
ction d'air.

28 Par malades & pauures vlcerez,
rongneux, grateleux, frequents
les portes & lieux publicz.

28 Par estrangiers infectz venans lo-
ger en la ville, comme cest annee
auons experimente.

28 Par gens malins iectens certai-
nes poysons & infections en l'air
par les rues, ou maisons.

æ Par gibetz & corps penduz pres
les murailles de la ville.

æ Par Cœmetieres en lieux humi-
des, & exposez au midy.

æ Par la constitution de l'air nebu-
leux, troublé & vent austral. Et
quant en vn temps l'air se chan-
ge souuent de froit à chault, ou
au contraire, comme a faict toute
cest' année.

æ Quant l'Esté, ou Hyuer, Prins
temps, ou Autumne, ne gardent
bien leur saison, & naturelle tem-
perature & constitution, comme
cest' année passée.

æ Brief par quelconque vapeur, ou
exhalation, ou aultre cause infe-
cte se meslent avecques l'air &
l'alterant plus de toute sa sustāce,
que des qualitez premieres. Mais

fault noter que des choses susdictes,
aulcunes sont cause quelquesfois
signe de l'air infect En ceste année
Mil cinq cens loixante quatre. Aul-
cuns estiment que les pluyes lōgues
& constitution australe, de l'année
1561. Et le grand nombre des corps
mortz par guerre, pour le faict de la
religion, & nō enterrez en lan 1562.
Aussi pour la famine en mesme an-
née. Puys l'inconstance & inequalité
de l'année, 1563. mal gardent la sai-
son & tēperature naturelle, ont cau-
sé en l'air quelque qualité veneneuse
& maligne generale quasi par toute
la france, laquelle comme cause Epi-
demie a baille cours ausdictes mala-
dies pestilentes.

¶ Les alimentz qui causent hu-
meurs corrompus, & par cō-

sequent la peste ou prepara-
tion à icelle.

Pain faict de blé vieux, ou gardé es
lieux reclus & pourry comme l'an
née passée 1562.

Chair de beste morte par maladie,
ou poisson puant, œufz pourris.

Grand vsage de Coucombres, Me-
lons, & de tous fruietz crudz. Gal.
de euchy, & cacochy.

Vsage frequent de Potirons, Septz,
de trouz de chou, racines, herbes
& aultres viandes mauuaises, e-
stranges & alienes de la nature de
l'homme.

Brîef toutes viandes de leur nature
vicieuses ou trop gardées, ou mal
preparées, ou non familiares à l'hō
me, comme de chair d'asne, de
chatz, ratz, cheuaulx, desquelz on

vse par famine, ou contraincte en
guerre.

Eaues gastées par charrongnes iectées ou tumbées es puy & fontaines, ou infectes par gens malings.

¶ Aussi les humeurs du corps sont corumpus par gourmandise, yron gnerie, long veiller, & par venus immodérée & trop continuée.

¶ Semblablemēt le mauuais ordre des viandes, comme prendre à la fin de table ce qui se doibt prendre au commencement, ce que font ceulx qui prenēt guynes, cerneaux, prunes, pesches, apres la chair ou poisson.

A Vlcuns Medecins, & Astrologues adioustent la tierce cause externe, C'est à scauoir l'influence pestilente occulte des Astres, & mau-

uais respect des Planetes . Et aleguēt
les grandes mortalitez du temps pas
sé, comme celle qui fut l'an mil troys
cens quarante, es grandes coniuncti-
ons de Saturne & Mars, au signe hu
main Aquarius. Mais Galen au pre-
mier liure des Fiebures , quant parle
de la pestilence qui vint à Athenes
du temps de la guerre Peloponésia-
que descripte par Thucydides, et aul
tres historiographes qui font menti-
on des pestes notables, cōme de cel-
le qui vint à Romme ; du regne de
Commodus, au temps de Galen . Et
de celle du regne de Leon Isaure, la-
quelle emporta de Romme trois cēs
mille hommes . Et Tite Liue au liur.
ix. quant parle de la peste qui empor-
ta d'Affricque huict cens mille hom-
mes, & trēte mille souldars du camp

des Rommains pres de Carthage. Ne font mētion de telles influences caelestes, mais referent tout à la grāde chaleur & mauuaise constitution de l'air infect par la calamité des guerres, quant les corps mortz ne sont bruslez ou enterrez, ou a la famine. Et Tite Liue la referē à la grande multitude des locustes & sauterelles qui empoysonnerēt les eaues & par cōséquent l'air. Semblablement Hippocrates en ses liures des maladies populaires, attribue la cause de peste, & d'autres Epidemies à l'air, ou à la nature du lieu humide & exposé au vent de midy. Combiē que ia de son temps plusieurs vulgaires gentilz referoient les causes de peste à leurs Dieux, & leur en demēdoient la cure. Et Homere au premier de

l'Iliade dict que la peste vint au cap
des Grecz par le dieu Apollo, & fut
sedée par icelluy. Et croy que peste,
comme famine & guerre, sont signes
de l'ire de Dieu, mais quant veult
vser de telle verge il se sert des Astres
del'air, & aultres elemens, & peult
estre (quoy qu'en die Galien) qu'
Hippocrates regardoit la, quant il
dict que le medecin doibt preuoir si
es maladies y a quelque chose de di-
uin. primo prognostic.

¶ A ceste caule les lettres saintes
nous enseignent que la premiere &
principale cause de peste est l'ire de
Dieu qui est vn'espece de dilection
& discipline paternelle, laquell'exer-
ce sur nous pour noz pechez. Les si-
gnes & experiēces de telle nous sont
souuent declarées es histoires mosaïc

ques et aultres diuines. Leuit. 26. Deu-
te. 28. Regū. 2. 13. cap. Ezechiel. cap 5.
Eexod. 9. Esquelz passages on voit
clairement comme Dieu enuoye la
pestilence aux villes qui ne s'amen-
dent poinct. Et certes nous sommes
si deprauez & aueugles que combiē
que telles verges soient venues sur
nous, quasi tout en meisme tēps pour
nous ouurir les yeux, & nous seruir
d'exercice en la cognoilcence & re-
pentence de noz pechez, touteffoys
demourōs tousiours endurciz & mi-
serables, & crains que Dieu nous fe-
ra comme au peuple d'Israel rebelle
et obstiné, si nous ne nous reduisons
à luy.

22 Les causes internes
de la peste.

A Bundance d'excremens au corps
& mauuaïses humeurs, oppilati-
ons, qui sōt causes de putrefactiō, de
bilitatiō de cueur d'estomach et d'aul-
tres parties nobles. Et fault icy noter
que les corps plus promptz & sub-
iectz à ceste maladie sont, gens mal-
sains, souuent malades, foibles de
cueur, trop humides, gourmans, op-
pilez de ratte ou foye, adonnez à ex-
ces et venus, femmes enceinctes, gēs
sanguins.

æ Preseruatiō de peste.

TOuteffoys nul ne se fie en bonne
complexion & force: car la lōgue
conuersation en lieu pestilent ou ma-
lignité de la contagion faict que tous
y peueēt estre attrapez: & les chaultz

Jeunes attirent plus d'air infect que les aultres.

Et si l'air est fort infect, ou le corps cacochyme & plain de mauuais humeurs, fault euitier grād labeur & exercice, q cōtrainct respirer beaucoup.

De Preseruatiō de Peste.

¶ Pour mieulx vser de preseruatiō, & rēdre le corps apte à resister à son ennemy, qui est l'air infect, fault purifier ledict corps des superfluitez, ou urir les oppilations, & rēdre le corps transpirable, & fortifier le cueur, esto mach & aultres parties. Lesquelles trois choses si vn chascun pouuoit tousiours biē accomplir, ne fauldroit craindre siebure putride aulcune, ne (qui plus est) peste, selon Galē, combien que cela soit paradoxe à beaucoup de gens.

28 Les deux premiers poinctz de purifier le corps, & ouurir les oppilations se feront par vacuations conuenables, c'est à scauoir, par seignée en ceulx esquels sera besoing, cōme es ieunes gens sanguins, esquelz seroit bō vne fois le moys oster vn peu de sang en tēps de peste. Aussi par purgations faciles cōme en prenant quelquefoys au matin vne Pilcure ou de ux d'aloë, mirrhe & saffran. Pour le saffran aulcuns y mettent ammoniac cōme Manard & les anciens: lesquelles (si on y adioust vne tierce part d'agaric trochisque, et autant de rhuubarbe) pourront seruir quasi à toutes complexions.

Quelques foys apres minuiet on en prendra vne drachme ou plus. Et si pour aulcune circunstance, cōme par

trop grād chaleur ou aultre certaine
cause quel cun ne doibt, ou ne peult,
vſer de pileures, Le Medecim ordō-
nera quelqu' opiate, apozyme, ou ſy-
rot approprié à nettoyer & vuyder
les ſuperfluitez & excermens.

æ Semblablement par abſtinence et
sobrieté. Car ſelō Hippocras en tēps
ſuſpect de ceſte maladie, fault peu
menger & boire, meſmement a gens
humides, & conuient procurer en
toutes manieres, de ſeicher les corps
humides, de garder les ſecz en leur ſe-
cherelle, & purifier ceulx qui abun-
dent en excremens & ſuperfluitez.
Toutesfoys ne conuient endurer lō-
guement fain ne ſoiſ, car cela attire-
roit en l'eſtomac les mauuiſes hu-
meurs du corps. Frictions faiçtes par
tout le corps les matins auāt que ſor,

c
tir du liēt, et exercices mediocres de-
uant le repas en air clair & net, sont
fort conuenables à purifier le corps
des superfluitez, & augmenter la cha-
leur naturelle.

22 En temps de peste on ne doit
guarir vieulx vlceres, ne crabotz ou
fontenelles, ny hemorrhoides, ou
rongnes ne goutes.

22 Les obstructions ou oppilations
du corps interieur seront ouuertes
par maniere de viure aperitiue, com-
m' en prenant cappres fort dessalées
auant ou au commencement du re-
pas avec vn peu d'oximel de Galen.
ou avecques vn peu de vinaigre &
huylle. Aussi en vsāt de persil en po-
taige & de cichorée, l'oximel de Ga-
len prins auant le repas, et le vin d'ab-
sinthe, vins blancz subtilz & claiertz

Et les medicamens, diospoliticon, & diatrion pinereõ, & aultres descriptz en Gal. iiii. sanita. tue. sont conuenables à ce, en laissant viãdes graces, de grosse substance & visqueuses.

✿ Le Cueur avecques aultres parties nobles seront fortifiées & defendues, si les matins auãt que sortir de la maison, on prend la vapeur du feu clair, faiët de bois non corrompu, auquel on adioustera quelque branche de Laurier, ou Oliuier, Rosmarin, Geneurier, Lauandre, Cypres, Yranger, ou de Pin. Et pourront les pauures purifier l'air de la maison avecques perfun de graine de Geneurier, ou Laurier, ou Enlent.

✿ Les aultres vseront de perfunctz cordialz faiëtz de Roses, Sandaulx, grains de Myrthes, Calami aromat.

Ligni aloës, Mastic, Mirrhe, Benio-
yn, Stirax, calamite, Trochiscz, Gal-
lie & Alipte moschatte, & se pour-
ront mettre en pouldre, ou en tro-
chiscz, ou en oyseaulx de Cypre a-
uecques ladanum. &c.

¶ Avant qu' aller par ville seroit bõ
laisser leuer le Soleil, & auoir disné,
ou (à tout le moins) conforté l'Esto-
mach & Cueur, avecques vn peu de
bon vin & rostie, ou bien avecques
quelque aultre chose, cõme d'escor-
ce de Citron, ou Gingēbre confit, ou
Figues & nois rosties, & tenir en la
bouche racine de Zedoaria, giroufle
ou cannelle, ou racine d'Angelica.

¶ Aussi es grandes chaleurs feuilles
de vinette, salade de citron avec-
ques sucre & eaue rose, ribes, guy-
nes confites, egratz confit, berberis,

myrobolans confitz, coings, poyres,
pesches confites, & prendre vne cu-
illerée de syrop de Granades, ou de
suc de citron, ou de syrop d'egratz,
de berberis, ou de vinette, ou de pō-
mes odoriferātes, comme de capen
du. Le vray bolus armenia tenue en
la bouche ou destrépée avec vn peu
de bon vin est fort approuée de Ga-
len. On en faict des formules electua-
ires trochiscques.

æ Cōm' aussi le Mithridat & The-
riacque prinse long temps auant le
repas: lesquelz deux antidotz s'lz sōt
bien preparez, ne fault se tourmenter
à en chercher de meilleur. Les Ieu-
nes & forz en prendront vne drag-
me: les moyens demye dragme ou
vng scrupule: les femmes enceinctes,
les enfans & les fort choleres s'en ab

stiendront. Mais pourront sans fro-
ter les narilles au dedás et la regiõ du
cueur de l'estomach, les emũctoyres.
¶ En temps de peste, les remedes
preseruatifz doyuent tendre à desic-
cation: comme sont choses aigres ou
adstringentes comme roses, coral: ou
amaires, comm' Aloe, Rheubarbe,
Gentiane, Zedoaria, semence de ci-
tron, racine d' Angelica & sēblables:
desquelz on pourra vser ou de chas-
cun seul, le tenēt en la bouche & aual-
lant la saliuē, ou en faire vne pouldre
cordiale comme celle qui s'ensuit.

Radicum.

Gentianæ,

Angelicæ,

Enulæ,

Zedoariæ,

Tormentillæ.

D

Cortic. citri sicci,
 sem. acetosæ
 se. ocyimi
 Sem. cardui benedicti añ. 3. iiii.
 Scordii veri & thalpeos,
 Calaminthes añ. 3. ii. f.
 Cornu cerui,
 Rasuræ eboris,
 karabæ,
 Corall. rub.
 Cinnamom. añ. 3. i.
 Terræ sigillatæ veræ, vnc. f.
 Boli armeni præparati, vnc. f.
 Croci, scrupul. f.
 Erii de gemmis
 Erii diamargariton
 Margaritarum. añ. scrupul. 2.
 Fiat pu'uis.

De cette pouldre seule on pourra v-
 ser avecq' vin blanc, ou avecq' eau de

vinete ou de chardon benist. Ou bien on la reduira en forme d'opiate, ou de condit, ou de tablettes. Et pourra en toutes formes, seruir aux lains, aux infectz & aux frappez. Plusieurs aultres remedes cōtre la peste et tout venin, on trouue en Galen es libures des antidotz, en Dioscoride lib. 6. en Auincenne lib. 4. Fen. 5. Guydon a faict vn' opiate excellente contre la peste. Et Manard l'autre au. 5. lib. de les epistres.

22 Matthiol en ses commentaires sur Dioscoride a faict vng recueil de tous les simples qui ont vertu contre la peste, & tout uenin : & d'iceulx en faict plusieurs cōpositiōs et antidotz. Aussi les medecins durāt la peste ordonnent opiate, tablettes, formules, eaus destillées, pouldres, cōditz, re.

staurans, quintes essences.

✽ Lesquelles compositions ie laisse à descrire pour euitier prolixité, & pour ce que sera le meilleur prendre conseil du Medecin en si grande variété de natures & complexions.

✽ Aulcuns en temps de peste louēt sachetz liez au col venentz sur la poitrine pres du cueur: les Grecs les appellent periapta, alexiteria, alexicaca: les latins amuleta, esquelz on met plusieurs choses cardiacques, comme scondiū, thlaspit, Gentiane Angelicque, Alisson, verbene.

✽ I'ay entendu que ceulx qui seruēt à l'hoſpital de la peste vsent de deux ou troys choses: ou ilz changent fort souuent de tous habillemens, & portent sur la poitrine pres du cueur quelques poisons en vng sachet, esti-

mant chasser par tel moyen le venin
pestilential. Manard escript que l'huy
le de scorpion applicq cōm' il faut.
prelerue de peste. Et Matthiol le cō
firme.

¶ Quand on ira hors la maison, ie
conseille tenir en la main vn citron
ou yrange, ou escorce d'iceulx, ou
feuille d'yrager, laurier, mouchouer
blanc, ou morceau d'esponge trépée
en quelque bon vin odoriferant, ou
vinaigre rosat, ou eaue magistralle o
doriferante, comm' eaue de mains,
de damas & de senteurs, & les presē
ter souuent au nez.

¶ Aulcūs font faire des pōmes odo
riferantes à la maniere qui s'ensuit.

Prenes semence de basilic, escorce
de citron seiche, & semence d'icelluy
feuille de melisse & mariorane sei.

ches, canelle, girouffle, macis, mastic,
lignialoës, saffran, benioyn, stirax,
calamite, de chascun quantité suffi-
sante, Et apres auoir le tout pulueri-
zé, faiçtez pommes, en incorporant
les pouldres avecqs ladanũ, ou mus-
filage de tragacanth, faiçte avecq ea-
ue rose. Et si le temps est fort chault,
on pourra adiouster au dictes poul-
dres des roses seiches, sandaux, fleurs
de nympha & de violettes de mars.
ꝯ En allāt es lieux suspectz ne fault
s'haster, de peur qu'on soit cōtrainct
prendre halaine souuēt, car le moins
qu'on pourra tirer d'air a soy & prē-
dre halaine est le meilleur selō Hipp.
ꝯ Au disner & soupper fault viure
sobrement, cōm' à esté dict, en vsant
de viādes de facile concoction & de
bonne nourriture, rosties plus que

boullies. Toutesfoys l'Esté es grans
chaleurs, on vsera quelquesfoys du
boullõ de vinette, ou laiëtues, cicho-
rée, groysnelles, egratz. Et pour saul-
ce on vsera de suc de citron, ou d'y-
range, de vinette, suc de mygraine,
veriuft ou vinaigre: car telles choses
aigres resistēt fort à la cause de peste.
¶ Apres le repas fault euitier le dor-
mir incontinent, & vehement labeur
de corps & d'esprit. Aussi fault fuyr
ire, courroux, tristesse, tout froit au
corps, & sur toutes choses la crain-
cte de mourir & Venus immodérée
& tout labeur & exercice violent,
dont s'ensuyt lassitude & passion au
corps à prendre plus de vapeur ve-
neneux.

¶ Conuient nettoyer souuēt la chā-
bre, & l'arrouser d'eaue de fontaine

fresche, avecq laquelle on meslera vn peu de quelque bõ vinaigre, & eaue rose, & peu de camphre. Aussi on ietera par la chambre roses fresches, girouflées, violettes, feuille de vigne, d'yranger, de saule, & choses semblables selon leur saison.

28 Les fenestres du midy seront fermées, en ouurāt celles du nort, et d'orient, sinon que la peste vint d'icelle part. Il sera bon se retirer de bõn' heure, & fuyr le serein & les rayons de la lune.

29 Le soir & toute la nuit la chābre sera diligēment fermée, en sorte que le serein & vēt n'y entre aucunemēt. Et meilleur sera coucher es lieux nō rheumaticques, ne humides. Aulcū Medecins conseillent porter au col, ou es doigtz, rubins, esmeraudes, sap

hirs, hyacinthes & aultres pierres pre-
cieuses, ausq̃lz ie ne repugne point,
pource que telles pierres ne scauro-
ient nuyre, & resiouissent la veue, les
espritz, & consequenment le cueur.

¶ Il sera bon mettre es coffres, ou
garde robes esquelz on tient les ha-
billemens, lauandre, aspic, roses, sou-
chet, pouldre de violete, avecq' musc
& ambre, & changer souuent de che-
mise & habillemens.

¶ Signes par lesquelz on con-
gnoist l'homme at-
tainct de peste.

ET si par fortune, en conuersant
avecq' les infectz, ou par grande
putrefactiõ de l'air, ou par mauuais
regime, aduenoit que quelc'vn feust

E

prins de ceste cōtagieu se maladie, ce
congnoistra p les signes qui s'ēsuiuēt.

¶ Il aura incontinent douleur au
cueur & à la teste, ardeur & angois-
seur dedans le corps, sans grand cha-
leur es parties externes, vomit, ou ap-
petit de vomir. Aulcunes fois flux de
ventre de cholere puante, & sera as-
sommé, mesmement quant la bocc
ou carbūcle sort. Aura le visage fort
changé de son naturel, de rougeur
erypélateuse, le regard estrange, les
yeux ardans, battement de cueur, pu-
anteur de ce qui sortira de son corps,
comm' vrine, halaine, & aultres su-
perfluitez, vanitez & foyblesse, a-
uecq sueur lente, froide & puante
sans allegement, resuerie, troublemēt
de ses. Galē. 2. de presa. pulsuum. Car

buncles, enflure en l'aigüe, foubz l'aisselle, pres des oreilles, avecq douleur de la cuisse, du bras, ou du col, quelquesfoys avecq spai me quant la tumeur est au col. Aulcuns frappez de peste avant q̄ sentir la fiebure, iectent la peste ou bubon ou boce à l'vng des emunctoires, qui est signe que le cueur est fort, pouliât hors le venin: mais le plus souuent la fiebure commence avant le bubon ou boce sorte quelque iours, aulcunesfoys ne sort si non apres la mort: en quelques vngs on ne trouue que taches violetes ou noyres. Aulcunes foys ya crachatz de sang, & pustules noyres, et vlcères par tout le corps. Gal. v. meth.

Et encores on sera plus certain, si en la maison, ou aupres, est mort, ou malade aulcū de semblable maladie.

Et si en ce temps la courent maladies qu'on appelle petites vayrolles, Serempion, poulpre, & spaulles, purpurées, violettes, ou noyres semées par tout le corps.

Et ne fault tousiours s'arrester aux vrines, ne au poulx, en telle maladie, car souuent ne sont fort changez du naturel, & neantmoins le malade s'en va mourir. Auic. & Gal. au lib. 3. de presag. pulsum.

Toutesfoys selon ceulx qui ont gouuerné les pestiferez, l'vrine est quelquefoys subtile, ardente & cholérique, quelquesfoys tanée, noirastre, auecqs hypostase liuide ou noire, trouble comme lyc de vin: mais tous ces signes ne se trouuent tousiours en tous.

De la cure de peste, & comment
se doibt faire la seignée.

LA maladie cōgneue par les signes
susdictz, ou aucuns d'eulx, le Chi
rurgien à ce deputé, apres auoir faict
bailler suppositoire, ou clystere, in
terrogera le patient, s'il sent enflure
ou douleur en aucun emunctoire,
c'est à dire pres des oreilles, soubz les
aysselles, en l'aygne ou en aultre part.
S'il dict y en auoir, soit incontinent
seigné du costé ou il sent la douleur,
& de la vene qui respond plus droi
ctement au lieu dolent. Sil nye auoir
enflure ou douleur, qu'on le seigne
de la basilicque dextre, en appliquant
ventouses sur tous les emunctoires
durant la seignée, & qu'on tire du
sang selon la vertu. Je scay bien qu'

aulcuns medecins modernes ont ceste opinion qu'en peste, la seignée nuyt plus qu'elle ne profite: comme en ceulx qui sont enpoilonnez, ou mordus de chien enragé: & alleguēt quelques raysons, & ie ne scay quelles experiences. Mais puis que Galē. Auic. Paul. Aeginete, Manard et autres medecins experimentez avecq' raison, vsent de seignée pour seicher le corps, pour diminuer la cacochymie & pouriture, pour allegger nature, & diuertir le venin du cueur, suyurons leur conseil, attēdu qu'en toute fiebure aigue avecq' pouriture la seignée est louée de Gal. ii. method.

¶ Comment fault defendre le cueur & autres parties.

LE cueur, le foye, les testicules soyent confortez souuent par epithimes, à la maniere qui s'ensuit.

æ Prenez demye liure d'eauue rose, deux doigtz de bon vin odoriferant, vn peu de vinaigre rosat, en y adioustant pouldres de roses, sandaux, marguerites, coral, saffran, & vn peu de camphre, & soyēt estuuées lesdictes parties avecq piece d'escarlata ou linge blanc vn peu tiede.

æ On pourra aussi bailler l'Esteuaire diambra, diamargariton froit, ou aultres cordialz, ou de quelqu'opiate, ou condit cordial, comm' est dict en la preseruacion dessus.

æ La maniere de viure,
du malade.

LA maniere de viure soit ordonnée, comme d'un qui a fiebre continue. Mais conuient en ceste maladie plus souuent nourrir, que es autres fiebres putrides, en s'efforcent & prennent courage, Aetius. & Auic.
¶ Quand au boyre, si la vertu est fort foyble avec douleur de cueur, & d'estomach, fault vser d'un peu de bon vin subtil, avecq trois ou quatre foys d'eau. Et hors de repas boyra syrop de limons, de suc de citron, de granades, de ribes, ou de semblables avecq eau cuicte, en laquelle aucuns font boullir quelques pieces d'or, ou pouldres de marguerites, ou d'hyacinthe, ou esmeraude.

¶ Preparation de la chambre du malade.

SI le patient a dequoy, il fault preparer trois ou quatre chābres, esquel les on fera feuz clairs de boys non pourry. Et conuiendra muer ledict patient souuent iour & nuit de chābre en chambre. Et apres qu'il aura sorty de la premiere, fauldra la purifier auecq leldictz feuz et perfums des susdictz ce pendant quil sera en la seconde, & ainsi par ordre fauldra nettoyer les aultres chambres

¶ Des Euacuations du malade.

VN iour apres la seignée, fault minorer & purger legierement le malade, s'il ne suruient grand flux de ventre, car communement en telle maladie les humeurs sont furieux. Et si le mal n'est extremement aigu,

qu'il donne delay au patient, apres la
coction de la matiere, fauldra purger
plus fort, selõ la vertu, & nature, des
heumeurs. A etius. Aulcuns cõseillēt
de purger fort au cõmēcemēt pour
seicher le corps, & diuertir le venin
du cueur, attendu queles humeurs
sont furieux, lesquelz doibuent estre
cuacuez au commēcement de la ma
ladie, selon Hippoc. & me semble q̃
ne fault imiter ceulxqũ disent qu'en
peste medecines laxatiues nuisēt pl^r
que ne profitent, attēdu que Galē-
au 6. de la methode dict qu' au tēps
de la peste qui fut à Rome de son
temps, ceulx la furent garis, de quelz
le corps fut seiché & purgé par vo-
mit & par le ventre. Aulsi sera bon
prouoquer les vrines avec persil, &
la sucour anecq' eaue de chardon be-

nist, ou par aultres moiens. Matthiol
Medecin Italien, en ses commentai-
res sur Dioscoride, dict auoir enten-
du des medecins dignes de foy, &
souuent exprimenté, que l'antimo-
ine bien preparé, est vng singulier re-
mede pour faire sortir le venin pesti-
lential par vomit & flux de ventre.
La raison alleguée par plusieurs est,
que tout ainsi que l'antimoine mes-
lé anecq les metaulx en la fornaisie,
les purifie de toute immūdicité, aussi
luy prins par la bouche il purifie les
corps de la putrefaction, qui cause la
peste. On en baille le poix de troys
ou quatre grains ou dauantaige, selō
la verité auecq' cōserue de rose, mais
fauldroit le bailler incontinent qu'
on se sent attainct de peste, car quauē
la tumeur ou apōsteme est fort appa

rent ez emmuçtoires, me semble estre le meilleur attirer ledict venin à ladicte tumeur, pour luy bailler issue par la, que de le retirer violement à l'estomach, pour expellir par vomir. Plusieurs en ceste ville, le preparent, mesmement le petit almam en rue des argentiers.

¶ I'ay entendu par ceulx qui ont veu l'experience, que de Turquie, on à enuoyé à la court du Roy de Frâce, vne pouldre, de laquelle si vn frappé de peste, en prêt le poys d'un escu, elle prouocque à dormir & chasse le venin du cueur promptement à l'un des emunçtoires, faisant grosse tumeur & aposteme, qui facilement se suppure en sorte que tous ceulx qui en ont prins auant que ne

fussēt à l'extremite: sōt guariz. Quel-
que personnage estant ala court en à
enuoyé à Angers à quelque amy sié
au temps de la peste, lequel à experi-
mēté lediēt remede en plusieurs qui
estoient touchez de peste si cruelle,
que quasi tous mouroiēt, fors ceulx
qui prindrent ladiēte pouldre.

¶ Si ce diuin remede a la propriété,
que i'ay entendu par gens dignes de
foy, les administrateurs dez republi-
ques ne deburoyent espargner aulcu
ne chose pour le recouurer, ou la re-
cepte d'icelluy, Je croys que la poul-
dre dessus prescripte, approche fort
à sa vertu & efficace.

¶ Comment fault penser le Car-
buncle & la tumeur, ou bocce.

LA tumeur des emunctoires, que
le commun appelle peste, glande,

ou boce. Et le carbūcle qui viēt en la
face, ou gorge, poiētrine, ventie, ou
aultre part, sont en general traictez et
guaris quali par melme methode, sca-
uoir est. Premieremēt par attractifz,
pour attirer le venin au lieu de la tu-
meur. Secōdemēt par scarificatiōs et
cauteres, ou suppurations & ouuertu-
res pour bailler yssue au venin. Tier-
cemētp ar defēsifz entour & sedatifz
de douleur, en faisant tūber l'escarre.
Quartemēt par mūdificatifz, incarna-
tifz, &c. comm' es aultres vlcères.
A ceste caule aucuns au commence-
ment pour attirer, applicquent sur la
tumeur, ongnon cuiēt pilé avec fel &
theriacque, ou pain tout chault venāt
du four, ou ventouse. Si la maladie
n'est si violente, & qu'elle donne
loysir, monstrāt signe de suppuriatiō

on y appliquera, pour maturer Dia-
chylum cum gūmis, ou pro bocio,
ou ongnō cuit avecq moyen d'œuf
& theriacque, ou taplus barbatus
avecq sel & moyē d'œuf, Seneslon,
limas rouges & ongnon cuit, avecq
ville, gresse, suppurēt, & ostēt la dou-
leur. Et fault auant que la tumeur
ou boce soyt du tout mollifiée pre-
uenir à l'ouurir avec lancete, ou cau-
tere actuel ou potential. Et si lesdi-
ctes apostemes tat boce que carbun-
cle sont extremement malings, aul-
cuns des le commencement sans y
applicquer aultre remede, l'ouurent
par cautere actuel, en failant scarifi-
cations assez profondes, se gardant
d'attaindre les nerfz, se gardent aussi
de violente & grande douleurs arte-
res. Aceulx qui craignent le cautere

actuel, fault mettre sangsues, & faire
tirer le sang corrompu, ou appliquer
cautere potential feict de câtharides,
ou de ranunculus, ou pata leonis,
perficaria, daphnoides, tithymale
chaux viue, sauum ou capitel. Aul-
cuns mortifient le carbuncle avecq
arsenic, ou sublimé, en cecy fault eui-
ter la grand douleur, de peur d'aug-
menter la fiebure & faire venir spa-
sme & mauuais accident.

¶ Apres auoir ouuert lesdictes apo-
stemes & faiet tumber l'escharre &
crouste, avecq burre, sera bon applic-
quer sur le lieu ouuert, le cul d'une
poullaille viue en luy ferment le
bec, pour attirer le venin de l'âthrac
& carbuncle, & apres qu'elle sera
morte y en mettre vne aultre viue,
ou fendre vne poullaille, ou pigeon,

par sur leſchine, ou poiſtrine & lap-
plicquer ſur le lieu.

Les autres, au lieu de poulle y applic-
quent ventouſes. Puis le Chirurgien
mundifiera le lieu vlcéré, avecq miel,
farine d'orge, & ſuc d'ache, ou par
autres ſemblables mundificatifz, &
laiſſera le lieu ouuert le pl^r qu'il pour-
ra, auant que cōſolider, & corrigera
les accidens ſuruenen.

¶ La maniere d'uſer & applicquer
les remedes ſuldictz, ie la laiſſe à la
prudence & diſcretion du Chirur-
gien à ce deputé: lequel ſoit choiſi ſca-
uant & expert, aiant dexterité d'appli-
quer leſdictz remedes ſans grād' dou-
leur: lequel en choſes douteuſes ad-
uertira les Medecins & Chirurgiens
experts des tumeurs, du lieu & acci-
dens, pour en auoir leur aduiſ.

G

¶ Prognostiques de guairi-
son en ceste maladie.

SI le patient a quelque appetit, avec
courage & espoir de guairison.

S'ilz sortent par le cuyr petitz fron-
cles, & pustules, sans flux de ventre.

Galen meth. Act.

Sil suruiuent par tout le corps sueur
chaulde en iour decretoyre.

Si les accidens susdictz es signes de
peste, sont en luy petitz & en peu de
nombre.

Sila boce est grosse & facilemēt sup-
pure le charbon loing du cueur &
rouge ou citrin.

¶ Prognostiques de mort,
ou de grand peril.

SI avecq carbuncle, ou macules noi-
res, & spaule, suruiuent flux de ven-
tre, ou vomit. Act.

Si les carbuncles sont de couleur cendreuse, ou verte, bleue, ou de diuerses couleurs comme l'arc du ciel, & encore la plus mauuaise couleur est la noire.

Si les taches, spauls, ou carbūcles s'en retournent dedans le corps sans qu'apres vienne flux de ventre qui allege le patient. Aetius.

Ne dormir poinct, craincte de mourir, sueur lente & froyde, ne manger rien, boyre souuent, douleur d'estomach & de teste continue, sortir du liēt auecq resuerie, l'vrine trouble comme lie de vin, halayne puante.

¶ Ce qui conuient faire aux domestiques contagiez, & la maniere de purger les maisons pour seurement y demourer.

Sera le plus expedient aux domesti-
ques, & ceulx qui auront conuersé
en la maison infecte, s'en aller le plus
tost qu'il sera possible la ou bon leur
semblera aux champs, ou il se feront
seigner, ou purger, ou l'un & l'autre
si besoing est. Et s'estudieront à en-
treenir les trois conditions dictes en
la preservation. Silz nont bourdieu à
eulx ou de quelque amy, seroit bon
auoir prestes quelques cabbanes aux
champs. Et s'ilz l'ont enclos en ladi-
cte maison infecte, qu'ilz facent iour
& nuict grandz feuz & perfuns par
tout le logis, brulent toute la paille &
les vtenfilles sales de peu de valeur.
Et fault noter que ledict venin &
vapeur demeure long tēps ez pores
du corps infect loing du cuer, & le
personnage ne sent point de mal

pour vng temps combien qu'il porte
auecq soy la semence de contagion:
mais peu a peu monte au cueur, & fi
nablemēt se fera cognoistre comme
la morsure d'vng chien enragé, duql
le venin se tient caché long temps de
dans le corps iusqu' ad ce qu'il ait mō
té au cerueau.

¶ Quant à la durée de la contagion
et du temps suffisant pour totalemēt
purger & nettoyer ceste ordure pe-
stifere des maisons fermées, aucuns
luy baillent terme d'vn moys, aucuns
deux moys, les autres quarēte iours.
Mais ceulx qui bien regardent la na-
ture et differences des contagions, et
que c'est vne qualité veneneuse ayāt
plusieurs degrez, ne donnent terme
egal à toutes cōtagions, disāt qu'aul-
cune pourroit se trouuer tāt haulte

que de troys moys ny quatre ne fera la maisõ seure. Cõme pour exẽple, si sont mortz plusieurs de ce mal en quelque maisõ vieille, basse, obscure, ou iamais le Soleil n'entre, ou vêt ne souffle, située en lieu humide pres de quelqu' caue morte, ou cloacque, ou de quelq' orde ruelle. Et que quelque vieille persõne seiche enfermée seule, soit ignorante ou negligẽte de faire aulcun cõte de curer, nettoyer la maisõ, nul sage de long tẽps ne s'y fourre, au moins pour menger & coucher.

¶ Au contraire si vn est mort en maison située en hault lieu, ayant grandes & plusieurs fenestres, prenant le Soleil & vent de nort, ou plusieurs enfermez promptement ayent faict brusler paille & linceux les plus contagieux & salles. Aussi

iour & nuict ayēt faict feuz de boys
net & sec,tenant plusieurs chauffret-
tes plaines de braise viue, en diuer-
ses pars de la maison avecq parfums
à ce necessaires,laissant tousiours cof-
fres, armeres, boëttes , garderobes
ouuertes : iectant par tout le logis
herbes odoriferâtes comme saulge,
maiorane , lauandre, laurier, aspic:
quelquefoys l'arroufant de vinai-
gre avecq eaue rose,ou d'aulture eaue
de santeur,est vray semblable que la-
contagiō en tel lieu sera plustost abo-
lie & esteincte,qu'en l'autre.

æ Vne chose ya bien à noter, que
cest'ordure & mortelle infection se
prend plustost,& plus tard s'en va de
certaines vtensilles & meubles,come
me sont choses ayant le corps mol,
rare, ou poreux. Telle est la paille,

fillace, estoupes, laine, plume, linge,
tapis, couuertes, mesmement veluz,
habillemens de drap, robes fourrées,
coffres, armoires, Desquelles choses
les vnes fault brusser, Les autres
hault en greniers ou galataz fault e
stendre au vent et soleil: & que ceulx
qui les maniront n'obmettent les re-
medes preseruatifz.

æ Ce que doyuent faire les voy-
sins des maisons infectes.

VN grain de raylin pourry cor-
rump tout le reste du raylin, &
vne brebis infecte gaste tout le trou-
peau. Ainsi l'halayne d'un homme seul
malade de fiebure pestilentielle, infi-
cist l'air de la maison, & facilement
du voisinage, & par consequēt ceulx
qui l'inspirent & attirent à eulx, mes-
mement s'ilz ont les humeurs prepa-

rez à estre alterez & surmontez de la
putrefaction. Plustost sont prins de
la contagion les prochains du mala-
de, & de son sang & parenté, de son
age & complexion.

¶ A ceste cause, tous les voyfins de
ladiete maison infecte, seront diligens
à faire nettoyer & purifier leur mai-
sons & la rue, en ostant toutes les cau-
ses de putrefaction dictes au comen-
cement de ce traicté apres auoir di-
ligemment faict oster les ordures de
toutes les rues, & plus diligemēt des
ruettes,

¶ Pour mieux purifier l'air, fault
faire par l'espace de quelques iours,
le soir grandz feuz par lesdictes ru-
es, comm' on faict la veille de saint
Iehan Baptiste, à l'imitation d'A-
cron Agrigentin, & d'Hippocra-

tes, qui par ce moyen chassa la peste
de la ville d'Athenes, & de la Grece.
Lesdictz feuz seront faictz ez lieux
plus suspectz & infectz, pres des bou
cheries, & d'ou on habille les cuirs &
peaulx, & ou l'air est estouffé, non
purifié, ne par soleil, ne par vent de
nort, & faut que le dict feu ne soit pe
tit, ains grand & de longue durée: de
boys sec non puant: auquel (comme
à esté dict) on adioustera laurier, ros
marin, geneurier, enfant & aultres
choses aromaticques.
Aussi pour tenir l'air de la ville net
& pur, seroit bõ mettre ordre qu'aul
cun pauvre n'allast vagāt par la ville.
Et pource quil y a troys manieres de
pauvres, les vngs sains & valides, les
aultres vlcères, grateleux, les aultres
griefuement malades & couchez,

quant aux valides & sains, fauldroit les enuoyer au diocese & pays d'ou sont venus, en leur baillant quelque chose pour les cōduire, avecq lettres à leur pasteur de pouruoir à leur necessité: ou les faire trauailler à oster les bourriers et ordures de la ville: & seroit bon que les vicaires feissent scauoir, si aucuns se voudroient ayder de leur seruice aux vignes, ou à autres vsages. Quant aux grateleux rougneux & vlceréz, seroit necessaire qu'ilz n'alassent par ville, car tell' infection de cuir est cōtagieuse, et coinquine l'air des portes la ou il s'arrestent: le rendent plus preparé à recepuoir putrefaction.

Et si quelqu'vng veult dire que c'est contre le debuoir d'humanité & charité de faire retirer les pauures, ie trou

ue que cest plus grand charité de les
faire traualier, les mettre à mestier
& les faire guarir & pēser des galles,
viceres & aultres infections de cuir,
que de les laisser estre vaguabons &
errans par les rues & aux portes des
habitans de la ville.

Quant aux aultres pauvres qui sont
griueusement malades & couchez au
lict, fault les traicter diligēment com
me aultresfoys ay monsté par vng
aduertissement sur la police de l'hol
pital de c'este ville, baillé à messieurs
les Iuratz, auquel aussi est cōtenue la
maniere de tenir l'hospital net de plu
sieurs ordures & immundicitez, les
quelles peuuent porter infection, &
putrefaction abominable tant aux
pauvres, qu'aux habitans de la ville
qui vont visiter ledict hospital.

28 Pour retourner à la preservation
de la ville, il seroit bon, qu'en chascu-
ne paroisse ou rue y eult certains hō-
mes destinez à visiter le dedans des
maisons, & contraindre les habitans
à tenir leurdictees maisons nettes, &
qu'il n'y ait ordure ou chose desplai-
sante au sens ou au cuer.

Qu'on mette diligence, que l'eau du
ruisseau qui passe par la ville coure
librement, pour emporter toutes im-
mundicitez qu'on iecte dedans.

Que les lauendieres des buées soiēt
certaines & nō infectes, & que le lin-
ge soit lauē en eau courante & pure:
puys seichē plus diligemment qu' en
aultre temps & mis ez coffres aroma-
tizez d'herbes odoriferentes seiches
comm' à este dict.

Doncq la cōclusion & sommaire de

ce traicté est, que la preservation & curation de la peste, cōsiste en la purification & deliccation vniuerselle de l'air de la ville, puy en particulier de l'air des maisons, & des habitans: Lesquelz seront seichez par seignée, comme dict est.

Purgations & benefice de vêtre ordinaire: vomit en ceulx qui facilement vomissent: prouocation de sueur d'vrines, & aultres euacuatiōs d'excremens & superfluitez, principalement par sobriété, continēce, tolerance de soif. Par l'vsage des

Alimens de bon suc, sans grandz excremēs, pour nourriture ordinaire.

Choses acides, cōme Vinaigre, Veriust, Vinet e, Yrange, Citrons, Limons, pour faulce.

Salées de mediocre substāce, voyre d'Harēs, Sardines, Enchois, Cappres, Oliues, pour roborer l'estomach, seicher les superfluitez. Mais faul-

droit ne boire selon la soif.

Amaires, Aloë, Rhabarbe, Agaric, Myrrhe, semence contre les vers pour les enfans.

Adstringentes, Bol armeniac, terre sigillée, Coral, Roses, Myrobalans cōfictz, Coudougnat, pour roborer l'estomach, & seicher les superfluitez.

Et aultres, qui resistent par leur propriété occulte au venin, comme Theriacque, Mitridat, & aultres antidotz & simples. Noix seiche ou cōfictē, eau destillée de noix ou de fleur de noyer, huille de noyx, prins en boullon, & tenu en lampes allumées iour & nuict en la chambre.

B Rudus dict que l'ail crud ou cuit, ou en saulce, est excellent remede à la preservation & curatiō de la peste. Car il roborer la vertu, oste la pourriteure de l'estomach, chasse la craincte & peur qu'on a de ceste maladie: mays à ceulx qui ne l'ont accoustumé, fault le cuire.

Aulcuns louent fort les lentilles cuites, en adioustant vng peu de vinaigre, ou verius.

Aussi le mil prins en pain, ou en aultres formes comm'on vse en Biart, Medoc & aultres pays, pour la grande vertu desiccative.

AVEC ce petit regime, aydant la grace de Dieu, j'espere que la peste cessera, ou diminuera: attendu que nous venons au temps chault & sec. Car tout ainsi que le Seigneur a excité ce mal par longues pluyes & années precedentes intemperées & mal

assaisonnées, ainsi le chassera par leur contraire, qui
est seicheresse, se seruent des elemens & corps cele-
stes à son bon plaisir & conseil, à l'esprit de l'hom-
me incomprehensible.

AD

D.P. PICHOTIVM ANDEGA-
num, Doctorem medicum in alma Burdi-
galensi Diatriba longè præstantissimum,

ANTO. Valetii Iunianensis

Decastichon.

Creditur extinctū medicis Epidaurius herba

Androgeum patriæ restituisse sue.

Tradidit & reducere scelerata fraude perempta

Hippolyto vitam, dapilis artis ope.

Pœonis hæc valido præstas medicamine: nã te

Spicula dira necis dissoluisse iuvat.

Atq; agis insultus pestis, dum fida propinas

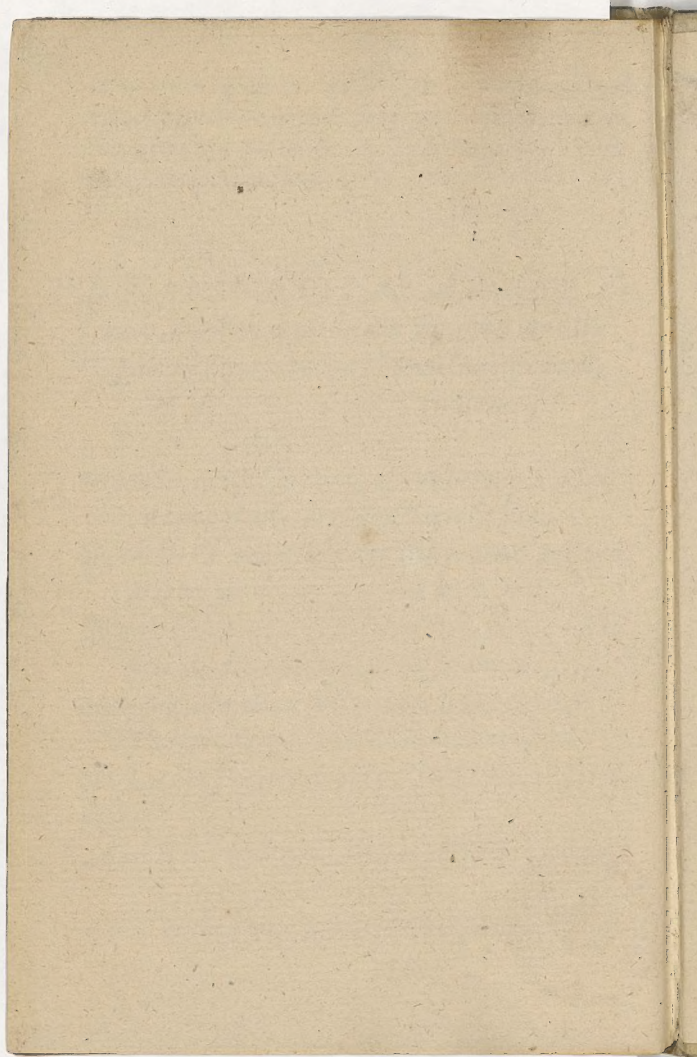
Pharmaca: queis vita das redunte frui

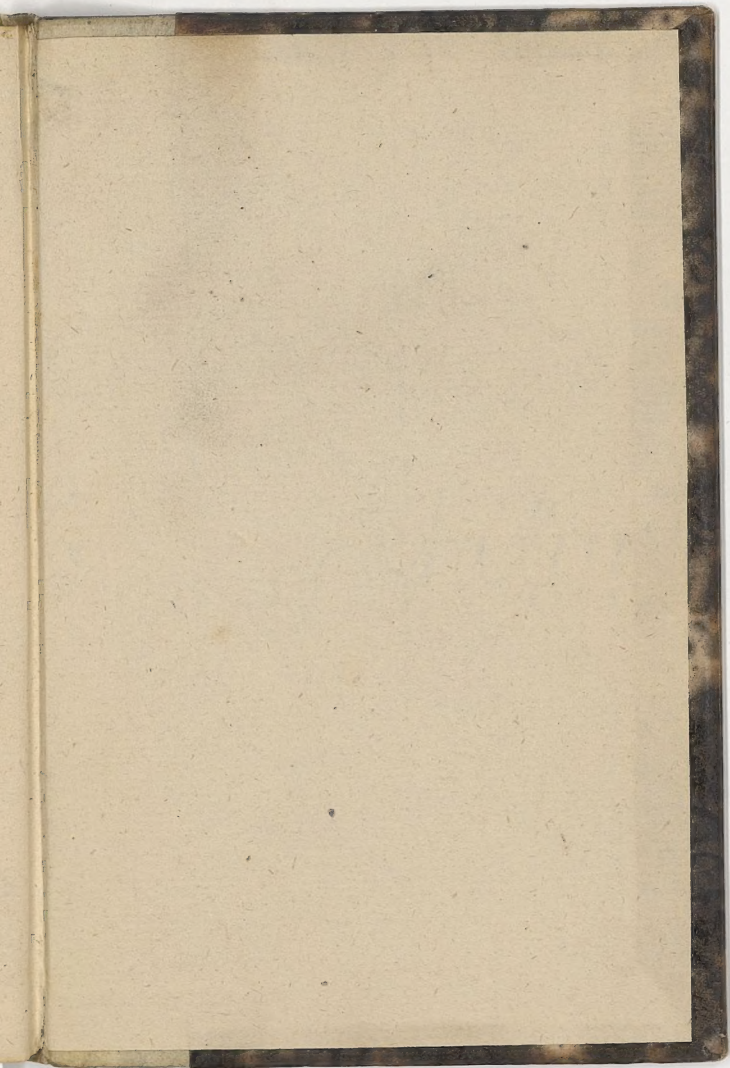
Sic duce te fugiunt morbi: quid multa? lateet
mors:

Ambigit Andeganius sisne, vel Hippocrates

Vale diues Medicinæ hospitii







BIBLIOTHEQUE NATIONALE DE FRANCE



3 7511 00431077 0

DE LA

TESTE

DE LA

TESTE

DE LA